

RAPPORT ANNUEL 2014

vivamos mejor

Meilleures conditions de vie pour l'Amérique latine





TABLE DES MATIÈRES & IMPRESSUM

Préface	5
Qui nous sommes, ce pour quoi nous nous engageons, ce que nous faisons	6
Organigramme	7
Nouveautés Comment la fondation Vivamos Mejor mesure-t-elle son efficacité	8
Nos projets & pays	10
Guatemala	12
Nicaragua	14
Colombie	16
Brésil	18
Portrait Johana de Colombie	20
Dons & contributions	22
Charges	23
Bilan & compte d'exploitation	24
Déclaration des modifications du capital & flux de trésorerie	26
Annexe aux comptes annuels	28
Rapport de l'organe de revision	30

ADRESSE

Fondation Vivamos Mejor
Fabrikstrasse 31, CP 873
CH-3000 Berne 9
Mail | info@vivamosmejor.ch
Internet | www.vivamosmejor.ch
Tél | +41 31 331 39 29
Facebook | [www.facebook.com/
stiftungvivamosmejor](http://www.facebook.com/stiftungvivamosmejor)

COORDONNÉES BANCAIRES

Banque cantonale bernoise, 3001 Berne
Compte n° : 16 875.780.0.73
IBAN CH34 0079 0016 8757 8007 3
Compte postal 30-6632-5

Reconnue d'utilité publique
par ZEW0 depuis 1992.



DÉTAILS DE CETTE ÉDITION

Textes | M. Burri, M. Hess,
K. Krowas, A. Stutz
Grafique | K. Krowas
Traduction | N. Coquoz
Correction Traduction | M.-F. Engel
Photos | Vivamos Mejor, 123rf.com
Impression | Basisdruck Berne
Date de parution | 23 juin 2015



PRÉFACE

MISE EN OEUVRE DE LA NOUVELLE STRATÉGIE

Chères lectrices et lecteurs,

L'année écoulée a été très satisfaisante pour Vivamos Mejor. Développée l'an dernier, la nouvelle stratégie concentrée sur les thèmes de l'eau et de la formation, a été bien reçue par les donateurs. Le volume des donations s'est par conséquent accru de manière significative.

Dans le cadre de notre nouvelle stratégie, nous travaillons dans deux domaines. Dans celui de la formation, nous accompagnons les enfants en âge préscolaire dans leur passage à l'école primaire, et les jeunes en fin de scolarité dans leur passage à la vie active. Dans le domaine de l'eau, nous aidons les familles d'agriculteurs à sécuriser leur approvisionnement en eau tout au long de l'année, ainsi qu'à protéger leurs terres des phénomènes découlant du changement climatique.

Nous poursuivons une approche par programme, soit: nous réalisons des projets de même type à différents endroits. Cette manière de procéder permet l'apprentissage au moyen des expériences réalisées, et surtout l'utilisation de synergies nées de la collaboration avec nos partenaires sur place, et qui réalisent différents projets similaires. Cela est particulièrement visible dans le domaine de l'eau, où le savoir-faire de notre organisation partenaire brésilienne a pu être utilisé au Nicaragua.

Nous veillons également à mesurer désormais le succès de nos efforts sur le long terme de manière plus exacte que cela n'avait été fait auparavant. C'est pourquoi nous travaillons de concert avec les Hautes Ecoles suisses. Par exemple : le travail de Master d'un étudiant de l'Université de Saint-Gall a été consacré à un projet au Brésil. Les conclusions de ce travail seront présentées dans ce rapport.

Le succès de notre travail n'est possible que grâce au soutien financier des donatrices et donateurs, qui ont à nouveau été très nombreux, ainsi qu'à l'engagement de nos collaborateurs en Suisse et dans nos organisations partenaires en Amérique latine.

A tous, nous disons un grand merci.



Dr Andreas Gubler
Président Conseil de fondation



Markus Burri
Direction



QUI NOUS SOMMES, CE POUR QUOI NOUS NOUS ENGAGEONS, CE QUE NOUS FAISONS

Née en 1981 de l'initiative d'un médecin suisse qui s'était engagé avec fougue à travailler auprès des populations défavorisées de Colombie, Vivamos Mejor est une fondation privée suisse, active depuis près de 35 ans dans le domaine de la coopération et l'aide au développement.

Bien que les choses aient beaucoup évolué depuis pour Vivamos Mejor, il demeure que les femmes et les hommes qui s'engagent à travailler pour Vivamos Mejor font bien plus qu'exercer un emploi. Ils s'engagent avec passion pour une cause qui leur tient à cœur, l'Amérique latine et ses habitants. Malgré les conditions difficiles dans lesquelles ils vivent, ceux-ci n'ont rien perdu de leur joie, de leur courage, ni de leur espoir en une vie meilleure.

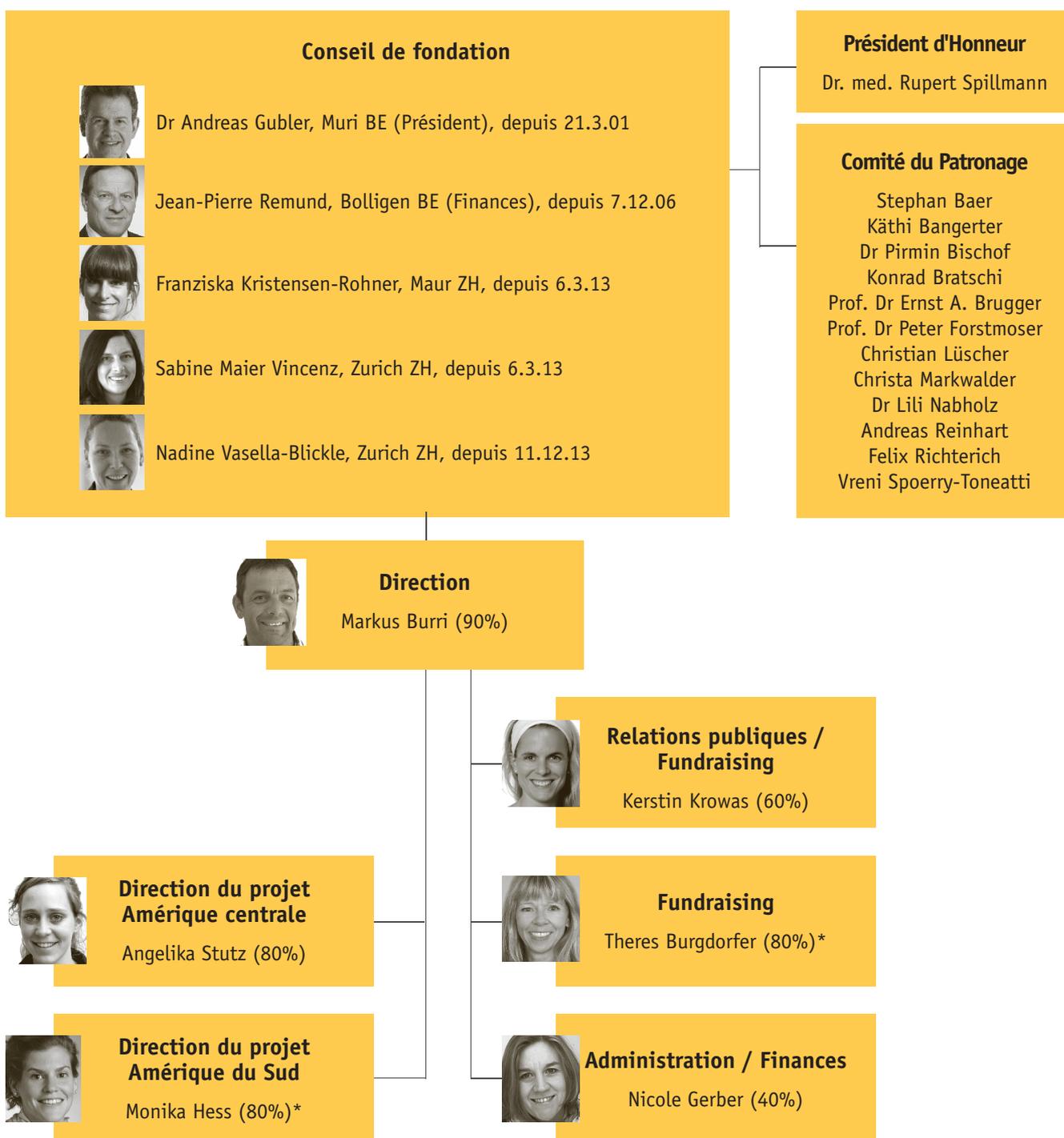
Ils ont besoin d'une aide de départ afin de s'extirper, par leurs propres moyens, d'une situation difficile, et de pouvoir ensuite déterminer eux-mêmes leur vie sur le long terme, sans l'aide d'un tiers. En appliquant « l'aide à l'auto-aide » de manière conséquente, nous permettons à nos groupes cibles de vivre une existence autonome et digne.

Nous nous engageons dans le domaine de la formation, et particulièrement dans la formation préscolaire et professionnelle ; également dans le domaine de la gestion de l'eau et de l'assurance des conditions de vie des agriculteurs.

DE BONNES RAISONS | DE FAIRE UN DON À VIVAMOS MEJOR

- Nous utilisons vos dons là où ils sont le plus nécessaires. En contrepartie de l'argent reçu, les bénéficiaires des projets travaillent activement aux changements nécessaires ; ils s'engagent personnellement, investissent leur temps, leur travail, et parfois leur propre capital.
- Nous considérons qu'il est important d'investir dans les gens et leur potentiel. C'est pourquoi nous entendons transmettre aux hommes et femmes bénéficiaires de nos projets les connaissances et capacités qui leur permettront de se faire entendre par les autorités et institutions de leur pays, et d'exiger des droits et prestations auxquels ils n'ont jamais eu accès.
- Notre soutien est toujours limité dans le temps. En effet, nous aspirons à la poursuite de nos efforts par l'Etat et / ou d'autres institutions locales après notre coup de pouce.
- Vivamos Mejor ne possède pas de bureaux de coordination, ou de représentation sur place employant du personnel suisse. Nous travaillons exclusivement avec des organisations partenaires locales et solidement ancrées dans les pays, car nous sommes convaincus qu'elles sont les mieux placées pour avoir une vision d'ensemble des réalités, problèmes et chances des pays dans lesquelles elles travaillent.
- Nous faisons preuve de grande précaution avec les moyens qui nous sont alloués, et rendons compte de leur utilisation dans notre comptabilité. Depuis de nombreuses années, Vivamos Mejor est certifiée ZEWO pour sa gestion consciencieuse de l'argent issu des donations. Les dépenses pratiquées en Suisse ne doivent pas excéder le strict nécessaire, soit : la somme permettant à la fondation de fournir un bon travail.
- Nous nous faisons un devoir de contrôler et d'accompagner étroitement la planification ainsi que les progrès de nos projets, et d'en informer nos donateurs avec transparence et professionnalisme.

ORGANIGRAMME | DES NOMS ET DES VISAGES



* Monika Hess a remplacé Helena Berger, et en 2014, Theres Burgdorfer a repris la place de Jennifer Müller. Toutes deux ont commencé à travailler auprès de Vivamos Mejor le 1.4.2014.

ÉTUDES SCIENTIFIQUES ET ÉVALUATIONS | COMMENT VIVAMOS MEJOR MESURE-T-ELLE SON EFFICACITÉ

Le maître mot « mesure de l'efficacité »

Lorsqu'on parle de coopération et d'aide au développement aujourd'hui, on parle d'efficacité. Une bonne planification, des prestations fournies dans les délais ainsi que des rapports crédibles ne suffisent plus pour motiver les donateurs potentiels et l'opinion publique à investir dans des projets de développement.

Vivamos Mejor leur donne raison. Les bons projets ne doivent pas être mesurés au nombre de fontaines érigées, ou au rapport du nombre d'enfants qui bénéficient d'une formation grâce aux efforts d'un projet. Nous voulons savoir si le réservoir d'eau à effectivement permis à l'agriculteur d'accroître et d'améliorer sa production. De même que nous désirons connaître la manière dont les enfants et jeunes adultes ont réussi leur carrière scolaire, ou leur apprentissage; et de quoi ils vivent quelques années après le terme d'un projet. En résumé : nous voulons nous assurer que leur formation leur a été effectivement bénéfique.

L'argent issu des donations parvient-il bien aux projets ? Une question que se pose aussi Vivamos Mejor.

De quelle manière l'argent investi profite-t-il, sur le long terme, à l'existence des bénéficiaires des projets? Quels sont les apports sociaux, économiques et écologiques de notre travail en Amérique latine? En résumé: la stratégie de Vivamos Mejor fonctionne-t-elle ?

Depuis un an, nous accordons à ces questions une plus grande attention. En collaboration avec l'Université de St. Gall, nous avons ainsi réalisé une étude d'impact annuelle qui comporte, entre autres, des analyses quantitatives et qualitatives. Nous avons veillé à ce que l'étude soit réalisée par un institut spécialisé indépendant et réponde aux exigences scientifiques de base.

Brésil – la première étude d'impact

En 2014, nous avons conduit une première étude d'impact afin de mesurer l'utilité économique et sociale de notre travail avec les petits agriculteurs au Brésil. Dans le cadre de son travail de master, Simon Locher, étudiant en économie à la Haute-Ecole de St Gall, s'est rendu un mois au Brésil afin de pouvoir recueillir et évaluer les données directement sur place. Les conclusions auxquelles il est parvenu, ainsi que ses recommandations, se sont révélées très utiles pour Vivamos Mejor. Les principaux résultats sont présentés page suivante.

En plus de cette étude d'impact, le Dr Richard Kuntner, ingénieur hydrauliste, en collaboration avec la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL), a créé une documentation technique au sujet du stockage de l'eau et de son utilisation dans le cadre de nos projets au Brésil. Richard Kuntner a ainsi visité la région dans laquelle nous avons mis sur pied des projets, en tant que bénévole, et au même moment que Simon Locher. Ses conclusions sont également précieuses, pour Vivamos Mejor autant que pour notre organisation partenaire, et ont été incorporées dans nos projets au Nicaragua – où nous reproduisons désormais, depuis 2014, le modèle de réservoir de stockage de l'eau appliqué au Brésil. La documentation permet donc la pérennisation et l'échange de savoir. Nous utilisons l'expertise de notre organisation partenaire, et pratiquant des consultations réciproques pour nos projets et programmes respectifs (échange sud-sud).

Evaluation au Guatemala

Trois ans après le démarrage du programme « Vivre mieux dans le Haut Pays d'Atitlán » au Guatemala, nous avons voulu savoir ce qu'il était possible d'améliorer. Nous avons donc fait évaluer l'ensemble des phases du programme par un organisme externe, et sommes parvenus à des conclusions capitales pour la poursuite de notre travail. Vous en saurez plus au fil des pages qui suivent.



BRÉSIL 5 ANS APRÈS | LES AGRICULTEURS VONT MIEUX

Qui : Simon Locher, étudiant en relations internationales (spécialisation économie), Uni de St Gall

Quand et combien de temps : juin 2014, un mois dans la région des projets

Comment : entrevues avec 30 familles d'agriculteurs (en tout 151 familles bénéficiaires depuis 2009)

Situation initiale : le manque d'eau représente le plus grand des problèmes de la région. Il y pleut de moins en moins, et ni la technique ni le savoir-faire disponibles ne suffisent à la réalisation du stockage de l'eau. Les agriculteurs parviennent à peine à exploiter leurs champs. Ils ne possèdent ainsi aucune ressource qui leur permettrait de nourrir leur famille. La pratique de la main-d'œuvre migrante est donc très répandue et utilisée comme moyen de se faire de l'argent (par exemple en se rendant dans une plantation de canne à sucre pendant plusieurs mois).

Conclusions importantes : seule, l'intervention de Vivamos Mejor ne suffit pas à assurer l'existence des agriculteurs. Mais elle aura contribué aux améliorations suivantes:

- une grande majorité des agriculteurs parvient désormais à assurer son alimentation tout au long de l'année,
- les agriculteurs réalisent un revenu additionnel substantiel en vendant leur production sur les marchés locaux et
- le comportement de main-d'œuvre migrante change peu à peu. Les agriculteurs sont de plus en plus nombreux à demeurer sur leurs terres, et à reprendre confiance en l'agriculture.

La conclusion la plus importante est peut-être la suivante : après quatre ans, l'ensemble des revenus générés suffirait à amortir l'argent que Vivamos Mejor a investi dans les réservoirs d'eau et la formation.

GUATEMALA 2012-2014 | DURABLEMENT DÉVELOPPÉ

L'évaluation externe l'a clairement prouvé : Vivamos Mejor est parvenue à s'approcher un peu plus encore de son objectif ambitieux, soit la pratique, dans la région isolée des Hauts-plateaux du lac Atitlán, d'un développement durable basé sur des améliorations réalisées dans les domaines sociaux, économiques, environnementaux et institutionnels. Non seulement Vivamos Mejor est parvenue à réaliser 90% de toutes les activités planifiées, mais la fondation a été félicitée pour la qualité élevée de son travail.

Les éléments ayant contribué au succès de notre travail sont les suivants :

- La situation géographique : il serait judicieux de s'engager dans les terres éloignées du lac, où d'autres ONG sont déjà actives. Particulièrement pauvres et isolées, les populations y habitant ont absolument besoin d'aide. Il serait également judicieux de penser au-delà des frontières politiques en termes de « bassins versants » : ainsi, l'effet au niveau des groupes cibles serait plus élevé et cela augmenterait également l'efficacité de la coordination sur place.
- Les deux points mentionnés plus hauts sont renforcés par l'approche globale de notre travail.
- Renforcement de la présence dans la région des projets : l'équipe du projet se retrouve ainsi au plus proche des bénéficiaires.
- La pensée communautaire est capitale : « vers le bas », car le succès du travail de groupe permet le succès individuel. Mais également « vers le haut » car un groupe formé et bien organisé a plus de poids auprès des autorités.
- La participation d'acteurs plus importants – tels les ministères nationaux – l'illustre bien : l'Etat a été amené à assumer ses responsabilités !

NOS PROJETS & PAYS

Projet	Budget Vivamos Mejor 2015	Contributions Vivamos Mejor 2014	Contributions Pays du projet 2014 ¹	Total Charges Projet 2014 ²
Guatemala	CHF	CHF	CHF	CHF
Vivre mieux dans le Haut Pays d'Atitlán ³	–	575'320	330'680	906'000
De l'eau propre dans le Haut Pays d'Atitlán	73'000	81'020	10'350	91'370
Les enfants mayas étudient pour un futur meilleur ⁴	202'400	–	–	–
Des jardins fructueux pour des femmes fortes ⁴	134'000	–	–	–
Les familles mayas protègent la forêt et l'eau ⁴	133'000	–	–	–
Les petits agriculteurs améliorent leurs revenus avec le miel et le café ⁴	89'400	–	–	–
Total Guatemala	631'800	656'340	341'030	997'370
Nicaragua				
Une alimentation saine de son propre jardin ³	–	85'240	6'560	91'800
Un grand avenir pour les petits enfants	39'200	40'460	13'710	54'170
Les jeunes démarrent dans la vie active	43'600	21'120	3'380	24'500
De l'eau pour les cultures maraîchères et la pisciculture	24'700	67'920	6'970	74'890
Des fermes qui ont de l'avenir	114'900	108'300	17'940	126'240
Plus de chance pour démarrer sa scolarité ⁴	88'300	–	–	–
Total Nicaragua	310'700	323'040	48'560	371'600
Colombie				
Meilleure formation pour Soacha	–	30'020	80'150	110'170
Travail pour les femmes déplacées internes ³	–	90'270	73'720	163'990
Bosa fait école ³	–	103'920	88'880	192'800
Garde professionnelle & affectueuse pour la petite enfance	112'300	109'070	36'300	145'370
Formation professionnelle pour les jeunes	108'600	82'380	30'480	112'860
Un bon début de scolarité pour les enfants réfugiés ⁴	142'700	–	–	–
Nouvelles perspectives pour les jeunes en fuite ⁴	143'200	–	–	–
Total Colombie	506'800	415'660	309'530	725'190
Brésil				
Revenu sûr pour les petites paysannes ³	–	69'460	35'000	104'460
Un marché vivant pour Veredinha ³	–	21'130	65'470	86'600
Des paysannes rassasiées grâce à l'eau & la connaissance	97'500	104'420	18'300	122'720
Assez d'eau pour toute l'année ⁴	138'100	–	–	–
Total Brésil	235'600	195'010	118'770	313'780
TOTAL	1'684'900	1'590'050	817'890	2'407'940

- 1 Les « Contributions pays du projet » sont constituées de contributions provenant des autorités et organisations issus des pays des projets (recherche de fonds au niveau local). Les bénéficiaires y ont également apporté une participation, notamment avec le travail bénévole, les dons en nature ou les ventes.
- 2 Il s'agit ici de coûts de projet directs, donc de contributions que nous avons versées à nos organisations partenaires en Amérique latine pour la réalisation du projet. Cette somme n'inclut ni la part de coûts d'exploitation de Vivamos Mejor, ni ses coûts de personnel.
- 3 Il s'agit de projets qui sont devenus autonomes en 2014.
- 4 Il s'agit de projets qui ont démarrés en 2015.

GUATEMALA

Capitale | Guatemala-City

Habitants | 15,1 millions

Langue officielle | espagnol, mais aussi
21 dialectes Maya

Taux de pauvreté* | 26,3 %

Espérance de vie | 71,3 ans

Taux d'analphabétisme | 29,4 %

Budget Vivamos Mejor | à peu près 660'000 CHF



COLOMBIE

Capitale | Bogotá

Habitants | 47,7 millions

Langue officielle | espagnol

Taux de pauvreté* | 15,8 %

Espérance de vie | 73,6 ans

Taux d'analphabétisme | 6,8 %

Budget Vivamos Mejor | à peu près
420'000 CHF



Haut Pays
d'Atitlán

Estelí et Madriz
Managua



NICARAGUA

Capitale | Managua

Habitants | 6,0 millions

Langue officielle | espagnol

Taux de pauvreté* | 31,7 %

Espérance de vie | 74,1 ans

Taux d'analphabétisme | 22 %

Budget Vivamos Mejor | à peu près
320'000 CHF

La Dorada

Bogotá



BRÉSIL

Capitale | Brasília

Habitants | 198,7 millions

Langue officielle | portugais

Taux de pauvreté* | 10,8 %

Espérance de vie | 73,3 ans

Taux d'analphabétisme | 9,6 %

Budget Vivamos Mejor | à peu près
200'000 CHF

Vallée
Jequitinhonha

GUATEMALA 2014 | UNE BONNE CONCLUSION COMME BASE D'UN NOUVEAU DÉPART

Pays et contexte du projet

En 2014, le Guatemala a été sévèrement touché par un tremblement de terre. Bien que l'épicentre se soit trouvé à la frontière du Mexique, le séisme de force 6,9 a été ressenti loin dans l'arrière-pays. Des maisons se sont effondrées, des routes ont été détruites, mais heureusement il n'y a eu peu de blessés et on ne déplore que quelques morts.

Comme si cela n'était pas suffisant, l'Amérique centrale et plus particulièrement le Guatemala a dû affronter la pire sécheresse depuis 30 ans. Avec des desséchées, du bétail mourant et une population affamée, le Guatemala a rapidement déclaré l'état d'urgence. Les petits agriculteurs qui pratiquent une agriculture de subsistance dans le Haut Pays d'Atitlán, et vivent donc déjà au-dessous du seuil de pauvreté, ont fortement souffert de la crise. Ils ne pouvaient plus subvenir à leurs besoins et ont été obligés d'acheter, au prix fort, du maïs et des haricots aux marchés locaux. La sécheresse n'a pas seulement causé des pertes au niveau des récoltes, mais a également eu pour conséquence de tarir les réserves d'eau potable. Selon les chiffres officiels du ministère de l'agriculture, les pertes occasionnées lors de cette période d'extrême sécheresse s'élèveraient au moins à 450 millions de Quetzal (55 millions de francs).

Notre travail en projet

Une stratégie focalisée sur l'agriculture, l'eau et la prévention de catastrophe

Étant donné la situation au Guatemala en 2014, il n'est pas étonnant que Vivamos Mejor ait décidé de continuer à soutenir les familles de petits agriculteurs et d'indigènes dans leur combat pour l'obtention de leur base vitale.

Notre projet « Diminuer la famine dans le Haut Pays d'Atitlán » a particulièrement accordé d'attention à l'autosubsistance grâce aux jardins familiaux ainsi qu'à la culture de légumes et de fruits en serres. Nous aimerions encourager les petits agriculteurs à

ne pas se limiter à la culture des produits habituels, tels le maïs et les haricots. Ils doivent pouvoir s'assurer des sources de revenus alternatives. L'apiculture s'est révélée particulièrement prometteuse, et grâce aux recettes réalisées par la vente du miel, les producteurs ont pu acheter des ruches supplémentaires. Actuellement, ils possèdent 1'500 ruches, et observent une croissance de la production de miel de 30 %.

Les conditions doivent être optimales afin que les paysans puissent vivre de leurs cultures. Par exemple, ils ne devraient pas s'établir dans une zone où des dangers naturels pourraient causer des dommages. Et simultanément, ils doivent apprendre à protéger les ressources de leur région, en particulier les forêts, qui atténuent les risques en cas d'événement météorologique extrême tout en étant un espace vital. En 2014, les bénéficiaires de notre projet « Prévention des catastrophes dans le Haut Pays d'Atitlán » ont reboisé des forêts, et se sont engagés à les protéger. En tout, 60'000 plants ont été plantés sur 55 hectares.

La protection de l'eau ainsi que son utilisation durable ont également été des objectifs poursuivis tout au long de l'année 2014. Ainsi, dans le cadre du projet « De l'eau propre dans le Haut Pays d'Atitlán », plusieurs mesures ont été appliquées afin d'améliorer l'accès à l'eau propre et son utilisation hygiénique. Un bassin de collecte d'eau de source et les canalisations nécessaires ont été construits dans une commune. De plus, les familles ont reçu un jerricane d'eau dans lequel ils pourront stocker l'eau bouillie de manière hygiénique afin d'en tirer profit le plus longtemps possible.

Accent mis sur la prévention sanitaire

Désormais, nous allons développer les thèmes relatifs à la protection des ressources et à la sécurisation de l'alimentation, et, à cet effet, inclure à nos nouveaux projets les leçons que nous avons pu tirer de nos expériences. Le domaine de la santé n'est plus notre préoccupation principale. Déjà critique



Organisation partenaire | Asociación Vivamos Mejor Guatemala
Siège à | Panajachel
Coopération depuis | 1989



en 2013, la situation sanitaire au Guatemala s'est encore détériorée en 2014. Pendant plusieurs mois, les soins ont été pratiquement inexistantes, les médicaments manquaient, les salaires n'étaient plus versés et les hôpitaux ont fermé. Dans de telles conditions, il nous a semblé impossible de poursuivre notre collaboration avec l'Etat. Et Vivamos Mejor ne souhaite par bâtir de structures parallèles durables.

Notre projet « Prévention médicale dans le Haut Pays d'Atitlán » est désormais autonome. Nous sommes satisfaits d'avoir atteint beaucoup d'objectifs en matière de sensibilisation, d'éducation sexuelle et de prévention de la population. Ainsi, par exemple, les comités de santé que nous avons mis sur pied sont, dans chaque commune, officiellement reconnus par l'Etat. Ils organisent eux-mêmes le transport des patients dans le centre de santé le plus proche, et agissent comme conseillers familiaux auprès des femmes et de leurs familles.

Education de la petite enfance pour les enfants mayas

Nous conduisons depuis longtemps et avec succès des projets relatifs au domaine de la formation au Guatemala. Ce thème demeure donc un objectif central dans le cadre de notre nouvelle stratégie. Nous nous réjouissons de constater qu'en 2014, dans le cadre du projet « Plus de formation dans le Haut Pays d'Atitlán », tous les enfants qui avaient fréquenté nos jardins d'enfants interculturels bilingues et réussi leur entrée en classe primaire y sont restés l'année suivante. Cela démontre que les enfants maîtrisaient suffisamment l'espagnol pour pouvoir suivre les cours et ne pas être forcés de quitter l'école. Dans quatre écoles primaires, nous avons poursuivi la formation du personnel enseignant dans des méthodes créatives, soucieuses des enjeux environnementaux, et bilingues. Au début, les enseignants ont été réticents, soit parce qu'ils ne voulaient pas modifier leurs méthodes, soit parce qu'ils se sentaient contrôlés. Puis ils se sont engagés avec beaucoup d'enthousiasme.

GUATEMALA 2014 | NOS RÉALISATIONS



243 familles ont pris part à la reforestation de leur commune et ont appris à utiliser et à protéger les ressources naturelles telles que le bois et l'eau de manière durable.



1'300 hectares de forêt ont reçu le statut de réserve naturelle, et sont reconnus comme tels aussi bien par la population que par les autorités.



21 communes ont reçu la formation d'aide en cas d'urgence, et ont déjà pu prouver leur savoir. Le résultat : ni la tempête « Boris » ni le tremblement de terre de juillet n'ont causé de pertes humaines.



375 femmes issues de 15 communes utilisent désormais leurs nouvelles connaissances en matière d'eau et d'hygiène. Elles sont motivées par des succès concrets, par exemple le constat que leurs enfants avaient moins de maux de ventre lorsqu'elles cuisaient l'eau.



87 % des enfants du jardin d'enfants ont atteint le niveau de développement correspondant à leur âge, et ont réussi leur passage à l'école primaire.



24 institutrices ont été formées à l'enseignement spécifique interculturel-bilingue. Ces méthodes leur permettront désormais un enseignement plus créatif et plus adapté à l'âge des enfants.

NICARAGUA 2014 | UN BON DÉPART SUR UN TERRAIN EN PARTIE NEUF

Pays et contexte du projet

Deuxième pays le plus pauvre d'Amérique latine, le Nicaragua a déclenché un tsunami médiatique en 2014 avec la question du canal Pacifique-Atlantique. Avec ses 278 kilomètres de long et ses 530 mètres de largeur, le grand-œuvre du très décrié président Daniel Ortega devrait relier les deux océans. Les activistes de la protection de la nature accusent Ortega d'avoir trop facilement accepté un projet à 40 milliards de dollars. La route couperait la plus grande réserve d'eau potable d'Amérique centrale. Un accident ou une fuite d'huile y serait donc fatals. De plus, les familles d'agriculteurs indigènes vivant le long de cette route seraient contraintes d'être déplacées.

Le canal n'est qu'un exemple supplémentaire des difficultés auxquelles les familles d'agriculteurs et les villages entiers de campagne doivent faire face. Le Nicaragua a également été touché de plein fouet par une terrible sécheresse qui a paralysé toute l'Amérique centrale. Les paysans du Nicaragua ont perdu presque 90 % de leurs récoltes de maïs, et plus de 10'000 de leurs têtes de bétail ont souffert d'atroces conditions. Par conséquent, près de 50'000 familles ont été contraintes de se tourner pendant des mois vers les rations alimentaires apportées par des organisations internationales pour pouvoir se nourrir.

Notre travail en projet

Focus sur la sécurité de l'alimentation

L'année passée n'a pas été facile pour les agriculteurs du Nicaragua. Il est d'autant plus réjouissant que le nouveau projet « De l'eau pour les cultures maraîchères et la pisciculture » aient permis à certains d'entre-eux de résister à la sécheresse. Les agriculteurs ont ainsi pu arroser leurs jardins avec l'eau de leurs bassins de pisciculture, et ainsi vendre leurs récoltes de concombres, betteraves, et poivrons, pour un total de 370 euros. Dans l'agriculture, ce montant représente le salaire moyen de trois mois

de travail. Les agriculteurs ont également pu vendre les poissons issus de leurs bassins, et il existe désormais une demande croissante. Malgré le surplus de travail et d'énergie exigé par cette nouvelle tâche, les résultats ont pleinement motivé les agriculteurs à s'accrocher à l'aventure au cours de l'année 2015.

La sécheresse de l'année 2014 a montré une fois de plus l'importance, pour les agriculteurs de toute la région, de savoir stocker l'eau et d'utiliser l'eau disponible avec parcimonie. La construction de bassin de rétention a donc été au cœur d'un autre projet que nous avons démarré en 2014. Le projet « Des fermes qui ont de l'avenir » s'est fixé comme objectif, comme son nom l'indique, d'amener les agriculteurs à des alternatives, à des méthodes et techniques tournées vers l'avenir, afin qu'ils puissent produire en suffisance tout au long de l'année. La disponibilité de l'eau constitue un de nos thèmes principaux. Comme notre organisation partenaire CAPRI n'avait jusqu'alors aucune expérience en matière de construction de bassin de rétention, nous avons invité un de nos collaborateurs les plus expérimentés de notre organisation partenaire au Brésil à évaluer la situation au Nicaragua et, dans un esprit d'échange sud-sud, à conseiller CAPRI. Sous ses instructions, neuf bassins de récolte d'eau de pluie ont pu être construits la première année déjà.

Notre projet « Alimentation saine de son propre jardin » est devenu autonome en 2014. Dans le cadre de ce projet, plus de 600 familles ont érigé un potager sur leurs champs ou sur des petites parcelles à proximité de leurs domiciles. 5 % des récoltes ont été offerts aux écoles primaires avoisinantes. Les jardins bâtis dans les écoles ont quant à eux si bien fonctionné qu'ils ont pu enrichir les en-cas des enfants.

Focus sur la formation (pré)scolaire

A côté de nombreux projets dans le domaine



de l'agriculture, Vivamos Mejor a démarré en 2014 un projet centré sur les enfants et la formation scolaire. « Un grand avenir pour les petits enfants » représente un nouveau concept pour la région, où on ne travaillait auparavant qu'exclusivement avec des enfants en primaire. Nous avons cependant constaté que le développement scolaire et personnel ne porte ses fruits que lorsque les enfants ont été stimulés dans leur prime enfance déjà, soit au jardin d'enfants. Nous utilisons des jardins d'enfants déjà existants, que nous assortissons de matériel de jeux et de bricolage adapté aux enfants; nous formons le personnel d'accompagnement afin de lui permettre d'améliorer ses méthodes d'enseignement. En 2014, les parents nous ont causé quelques difficultés, car il a fallu les convaincre du bien-fondé et de l'importance de l'éducation pour leurs enfants. Aujourd'hui, nous pouvons récolter les premiers succès: au cours de l'année passée, un nombre croissant de parents ont pris part à des ateliers d'informations.

Focus sur l'entrée dans le monde actif pour les jeunes adultes

Le projet « Les jeunes démarrent dans la vie active » constitue, encore une fois, une nouveauté pour Vivamos Mejor. Nouveauté géographique en premier lieu, puisque nous n'avons encore jamais été actifs dans la capitale Managua, mais également thématique. L'intégration des jeunes adultes sur le marché du travail au Nicaragua représente un grand défi. L'offre privée ou étatique est presque inexistante. En 2014, il nous a fallu tout d'abord créer les conditions nécessaires, c'est pourquoi nous n'avons pas encore pu fournir de job à un grand nombre de jeunes. Cela dit, nous sommes satisfaits de la première année du projet. Une étude de marché nous a permis d'établir les profils requis. De plus, nous avons pu, en collaboration avec l'Université, mettre sur pied un cours de candidature, qui délivre aux jeunes adultes les compétences sociales nécessaires.

NICARAGUA 2014 | NOS RÉALISATIONS



70 % des poissons nouvellement élevés dans des bassins par les agriculteurs en 2014 ont pu être vendus. Le reste a été consommé par les agriculteurs eux-mêmes et leurs familles.



100 familles ont érigés leurs propres jardins en 2014, et ...

... **60** d'entre-elles ont élaboré un plan du développement futur de leurs fermes: de quelle manière pratiquer la gestion de l'exploitation désormais, quelles améliorations sont à apporter.



Les agriculteurs ont cultivé en moyenne près de **9** espèces différentes de légumes; leur nourriture est nettement plus équilibrée qu'auparavant.



De plus, les communes bénéficiaires sont aujourd'hui en mesure de se faire entendre par les autorités. En tout, des projets d'une valeur de près de CHF **10'000** ont été réalisés à l'initiative des habitants-es.



Plus de 60 multiplicateurs-trices, dont dix hommes, ont transmis leurs connaissances en matière d'éducation de la petite enfance et de méthodes éducatives positives à 145 parents et grands-parents de la commune.



6 jeunes adultes ont trouvé un poste grâce à notre projet pilote. Il est également réjouissant de constater que le gouvernement accorde plus d'attention à la thématique du chômage chez les jeunes. Ceux-ci peuvent espérer en de nouvelles perspectives.

COLOMBIE 2014 | DE NOUVELLES PERSPECTIVES POUR LES FAMILLES EN FUITE

Pays et contexte du projet

L'année 2014 a été politiquement animée pour la Colombie. Les deux candidats aux élections présidentielles étaient d'un côté le président en place Juan-Manuel Santos, initiateur de la poursuite du dialogue avec la guérilla, et de l'autre le candidat Zuluanga, ouvertement contre toute négociation avec celle-ci. Les colombiens et colombiennes ont voté pour Santos et ainsi opté pour le processus de paix.

Ceci n'a rien d'étonnant, la paix étant plus attendue que jamais en Colombie. Notamment parce que la population espère que paix rime avec amélioration des conditions sociales et économiques du pays. Avec un indice du développement humain de 0,72, la Colombie se situe bien au-dessous de la moyenne des pays d'Amérique latine, et à la 91^{ème} place au niveau mondial. Si le pays a enregistré une remarquable croissance économique ces dernières années, la situation en matière d'inégalités sociales et l'immense fossé social demeurent inchangés jusqu'à aujourd'hui.

En 2014, la tenue du championnat du monde de football au Brésil a constitué une bouffée d'air bienvenue dans le quotidien colombien. Pour la cinquième fois de son histoire, la Colombie a été qualifiée, et son équipe nationale a pu pour la première fois disputer les quarts de finale. Pour tous les aficionados de football, ce fut un grand succès !

Notre travail en projet

Focus sur l'éducation de la petite enfance ...

Au cours de la première année du projet « Garde professionnelle et affectueuse pour la petite enfance », nous avons pu améliorer la qualité de 20 crèches, et donc le quotidien de 240 enfants. 20 mamans de jour ont reçu le soutien de l'équipe du projet et pris des cours professionnels, afin d'améliorer leur travail avec les enfants dans les crèches. Elles connaissent aujourd'hui,

par exemple, différentes manières de stimuler des enfants âgés de deux à cinq ans en fonction de leurs capacités. Elles soutiennent également particulièrement les enfants qui entrent à l'école. Cette préparation porte des fruits : tous les enfants qui ont atteint l'âge d'entrer à l'école en été y ont été inscrits et y sont demeurés avec succès.

... et des enfants scolarisés en primaire

Selon notre stratégie, nous maintenons le modèle d'éducation de la petite enfance dans les crèches, nous répliquons également en 2015 un projet du même type à Soacha, et nous cessons désormais de travailler avec les enfants déjà scolarisés.

Avec une bonne impression toutefois : en 2014, nos projets dans les écoles publiques « Meilleure formation pour Soacha » et « Bosa fait école » ont été deux succès, et sont désormais autonomes. Dans trois écoles de quartiers défavorisés, les enseignants étaient dépassés par leurs trop grandes classes. L'équipe du projet a montré à 66 enseignants de nouvelles manières d'enseigner, adaptées à des élèves aux comportements difficiles, et souvent traumatisés. Pour atteindre cet objectif, les enseignants ont reçu le soutien d'étudiants en stage pratique. Le comportement parfois très agressif des enfants a pu être neutralisé grâce à des mesures ciblées. Un processus dans lequel les parents ont été fortement mis à contribution : en tant que représentants du conseil de classe, les parents se sont par exemple engagés à mettre de nouveaux jeux à la disposition des enfants pendant la récréation.

Focus sur la formation professionnelle pour les femmes ...

Notre projet de formation professionnelle « Travail pour les femmes déplacées internes » s'est terminé sur un succès en 2014. Nous sommes fiers d'avoir pu permettre à 179 femmes d'accéder à une formation professionnelle et d'être intégrées sur le marché du travail. Elles travaillent



aujourd'hui comme infirmières ou femmes de ménage, et gagnent le salaire minimum légal. De plus, nous avons pu mettre sur pied une agence de placement dirigée par les femmes bénéficiaires de notre projet. Cette agence a connu un développement si positif qu'elle a pu ajouter au nombre de ses contacts les noms de nombreuses entreprises – par exemple, celui de l'aéroport de Bogotà. Elle a ainsi reçu suffisamment de fonds par le biais des contributions des membres pour assurer aujourd'hui seule son financement et le placement des femmes.

... et jeunes adultes

Motivés par les bons résultats du projet de formation professionnelle avec les femmes, nous avons initié un nouveau projet en 2014 : « Formation professionnelle pour les jeunes ». Les jeunes adultes doivent pouvoir disposer d'une formation professionnelle afin de s'assurer une source de revenus et bénéficier des prestations sociales. Un projet ambitieux, étant donné le taux de chômage très élevé parmi les jeunes déplacés internes. De nombreux employeurs ont une image très négative des jeunes adultes. 30 d'entre-eux ont toutefois pris le chemin de la formation, ce qui nous réjouit. Aux dires des enseignants d'école professionnelle, ces jeunes sont très motivés, disciplinés, et dignes de confiance. Parallèlement à la formation, ces jeunes adultes se sont confrontés à la thématique de la violence et ont affronté leur passé de déplacés. Un nouveau projet de vie, plus réaliste, devrait pouvoir les aider et les motiver à ne pas perdre des yeux leur objectif, même en cas de situation difficile. En avril 2015, les jeunes ont reçus leur diplôme – ils auront ensuite de bonnes chances de décrocher un emploi rémunéré, et une nouvelle perspective dans la vie.

COLOMBIE 2014 | NOS RÉALISATIONS



37 enfants qui vivaient dans la rue sont aujourd'hui intégrés à des crèches, et disposent d'un encadrement professionnel. Ils sont inscrits au service de santé.



48 enfants ont été préparés à leur entrée scolaire. Ils ont démarré l'école avec succès.



53 enfants sous-nourris ou malnutris ont été identifiés et dirigés vers le programme étatique correspondant.



23 stagiaires soutiennent les enseignants en classe et permettent, entre autre, à des enfants plus faibles, de combler leurs déficits en donnant des cours d'appui.



68 femmes ont trouvé un emploi en 2014, grâce à leur formation professionnelle. Elles gagnent aujourd'hui un revenu sûr, avec lequel elles peuvent s'occuper de leurs familles.



Au total **73** femmes et jeunes adultes ont reçu un soutien psychologique pour affronter leurs souvenirs de guerre. Ils devraient être en mesure de vivre libres à leur nouveau domicile, et se tourner positivement vers l'avenir.

BRÉSIL 2014 | DES AGRICULTEURS EN LUTTE CONTRE LE MANQUE D'EAU

Pays et contexte du projet

Nous sommes en droit de penser qu'avec l'organisation de la Coupe du Monde de football et les manifestations de protestations qui ont rythmé celle-ci, le Brésil en a assez entendu. En effet : l'événement monstre et les nombreuses manifestations contre les coupes budgétaires dans les secteurs social et public au Brésil ont occupé les médias du monde entier des semaines durant.

Mais ce fut loin d'être le seul problème : en 2014, le Brésil a connu la pire crise due au manque d'eau de son histoire. Il a touché surtout de 77 millions d'habitants-tes des métropoles de Rio de Janeiro et São Paulo. Dans ces deux villes, l'eau était coupée plusieurs heures par jour, afin d'éviter que les réservoirs ne s'assèchent complètement. Selon les climatologues, c'est en particulier l'agriculture industrielle qui est à l'origine de la crise. A lui seul, ce secteur utilise 70 % de l'eau potable pour la culture de grandes surfaces de maïs et de soja ainsi que pour l'élevage. Les changements climatiques dus au déboisement de la forêt tropicale ont fait le reste.

Dilma Rousseff, réélue à la présidence en 2014 avec une petite majorité, devra affronter toute une série de problèmes au cours des quatre prochaines années de son mandat. Car elle a pour objectif de stimuler la situation économique du Brésil : 2014 a enregistré une faible croissance, une inflation galopante, les prix des matières premières ont chuté – ce qui est très désavantageux pour une nation d'exportation telle que le Brésil.

Notre travail en projet

Focus stockage de l'eau, augmentation de la production, alimentation

Au moyen de notre programme « Une meilleure utilisation de l'eau », nous voudrions aller à

l'encontre de la situation hydrologique difficile de la région. Les familles vivant sur ces terres souffrent du manque d'accès à l'eau, et dépendent des livraisons en eau. Bien qu'ils disposent de terres fertiles, il leur est quasiment impossible de cultiver quoi ce soit. Les pères de familles, mais parfois aussi, les familles entières, migrent une grande partie de l'année pour aller travailler dans des conditions très difficiles dans les plantations de cannes à sucre et de café.

En 2014, nos projets « Revenu sûr pour les petites paysannes » et « Des paysannes rassasiées grâce à l'eau et la connaissance » ont permis à 88 familles de la commune de Chapada do Norte de recueillir l'eau de pluie des mois d'été. L'eau a ensuite pu être utilisée pendant les mois secs de l'année pour les besoins de l'agriculture.

Une partie importante de notre stratégie est aussi la formation des familles d'agriculteurs. D'une part, il était important pour nous que les hommes et femmes apprennent à utiliser l'eau disponible de manière ciblée et efficace. D'autre part, les villages doivent apprendre à s'organiser entre-eux pour gérer leurs ressources hydrologiques limitées, et commencer, par exemple, à protéger ensemble leurs sources naturelles. Les six villages ont développé un règlement des ressources hydrologiques applicable à tous, et ont mis sur pied un comité chargé de veiller au respect des règles définies.

L'évaluation finale du projet « Revenu sûr pour les petites paysannes » a démontré que les interventions avaient porté leurs fruits. Avant le projet, les familles dépendaient d'apports d'eau externes. Aujourd'hui, 80 % des agriculteurs vivant dans les villages où nous avons réalisé notre projet s'en sortent sans livraison externe en eau. Grâce aux bassins de stockage d'eau, ils disposent de suffisamment d'eau pour leurs cultures tout au long de l'année. Cette eau ainsi que les jardins potagers, leur ont permis de diversifier leur production, ce qui se répercute de



Organisation partenaire | Centro de Agricultura Alternativa Vicente Nica (CAV)
Siège à | Turmalina
Coopération depuis | 2007



manière positive sur la situation alimentaire : les familles se nourrissent de manière nettement plus équilibrée. Les effets sont également positifs pour le porte-monnaie : les familles d'agriculteurs ont pu doubler leur production, et ont donc été en mesure d'augmenter leurs ventes sur les marchés locaux.

Focus commercialisation

Au sujet de marché : les deux années précédentes, nous avons soutenu la constitution d'une association locale de marché, par le biais de notre projet « Un marché vivant pour Veredinha ». Cela a porté ses fruits. Aujourd'hui, l'association compte 152 membres actifs. Non seulement ils ont pu vendre leurs produits sur les marchés locaux à Veredinha, mais, en qualité de membres, reçoivent un soutien technique supplémentaire, profitent d'échanger avec d'autres familles, disposent de conditions avantageuses lors de l'achat de matériel important pour la production et la vente (par exemple, étals de marchés locaux, sacs de plastic avec logo etc.).

Les douzes membres du comité de l'association ont reçu une formation qui leur permet désormais d'assumer seuls différentes tâches telles que l'administration, les finances, l'organisation des assemblées et la communication interne et externe. Le projet d'association des marchés est devenu autonome. Les membres ont décidé, en 2014, et sans aucune pression de la part de l'organisation partenaire, d'économiser pour l'achat de ciment et de construire une halle de stockage des produits sur la place du marché. Entretemps, ce projet a été réalisé. Le siège de l'association doit encore s'y établir. Nous souhaitons beaucoup de succès à l'association des marchés !

BRÉSIL 2014 | NOS RÉALISATIONS



105 bassins de stockage capables de contenir près de **80'000'000 de litres** d'eau ont été construits dans la région des projets – soit la quantité de plus de 500'000 baignoires remplies.



88 familles d'agriculteurs ont pu disposer de suffisamment d'eau grâce aux bassins, et assurer leur existence à la ferme.



117 familles ont appris à gérer leur consommation d'eau et à protéger les ressources naturelles en fréquentant des ateliers. Ils ont appris différentes stratégies d'économie de l'eau, et utilisent aujourd'hui leurs connaissances dans la gestion de leurs fermes et dans leurs ménages.



40 familles ont suivi une formation agro-écologique. Elles ont par exemple appris à produire elles-même du pesticide écologique et à l'utiliser de manière adéquate.



30 familles supplémentaires ont aménagé des jardins potagers en 2014. Grâce à une consultation technique, ils sont désormais capables d'en assurer la gestion durable.



Toutes les familles bénéficiaires ont fondamentalement diversifié leur production. Ils plantent aujourd'hui **9** produits différents – au début du projet, seules 3 sortes de produits étaient plantées.

PORTRAIT | JOHANA – UNE JEUNE FEMME FUYANT LA GUERRE CIVILE

Une enfance idyllique à la campagne

Mayerly Johana Santos Acevedo a grandi dans une région campagnarde colombienne avec ses neuf frères et sœurs près de la frontière du Venezuela. « Mes parents avaient une petite finca. Enfants déjà nous avons dû les aider dans leur travail, mais nous y avons vécu très heureux. »

... soudain tout est bouleversé

La vie de Johana a changé du tout au tout alors qu'elle avait 17 ans. Sa vie s'est effondrée comme un château de cartes. Tout d'abord avec la mort d'un de ses frères, soldat dans l'armée colombienne. « Il a apparemment été tué dans le conflit armé avec la guérilla – mais jamais personne ne nous a décrit les circonstances de sa mort. Tout est resté très mystérieux », explique Johana, aujourd'hui âgée de 25 ans. Toute la famille finira par être menacée. Johana décide de sauver sa peau et de se mettre en sécurité. « Mais ils ont trouvé l'endroit où je me cachais, m'ont enlevée dans un territoire de montagne, et m'y ont tenue prisonnière – ce fut une période terrible, j'aimerais ne plus jamais y penser. »

La fuite

Grâce à Dieu, Johana parvient à s'enfuir. Elle atterrit dans la prochaine grande ville, Pamplona – sans toit, sans argent ni nourriture. Plus difficile encore : Johana est sans papiers. « Comment décrocher un emploi lorsqu'on n'ose pas donner son vrai nom et qu'on ne peut pas prouver son identité ? J'étais si désespérée que j'ai passé des nuits entières à pleurer et à supplier Dieu de m'aider. »

Une misère sans fin

Johana est parvenue à trouver un logement auprès d'une famille, et plus tard un travail. Mais la rêve sera de courte durée : la guérilla la retrouve, et Johana doit fuir à nouveau. A Bogotá cette-

fois ci, grande ville éloignée et anonyme, dans l'espoir d'enfin y trouver la paix.

Reconnue «déplacée interne»

Les débuts ne sont pas faciles, mais Johana décroche rapidement un travail. Elle vend des légumes la journée et étudie le soir. Johana veut absolument rattraper les années manquées et terminer sa scolarité. « Le jour où j'ai été reconnue en tant que réfugiée intérieure a été le plus beau jour de ma vie », explique fièrement Johana. Cela lui a permis d'accéder aux prestations sociales, et de recevoir le soutien d'un psychologue. Celui-ci va lui permettre de travailler son traumatisme et de prendre contact avec la fondation Apoyar.

Formation – un rêve devient réalité!

« Mon psychologue m'a raconté qu'Apoyar et Vivamos Mejor soutenaient une sorte de programme d'encouragement à la formation des jeunes adultes ». Johana décide de déposer sa candidature, car depuis toujours, elle a un rêve. « J'ai toujours voulu devenir infirmière, mais la formation est très intensive, et très chère. » Johana est d'autant plus fière de l'avoir suivie et terminée avec succès.

Une nouvelle vie

Johana est aujourd'hui diplômée et employée dans un établissement médicalisé spécialisé pour les personnes âgées. Le programme lui a permis d'entrer en contact avec des gens qui avaient connu le même destin. Ensembles, ils ont pu échanger leur vécu et parler de leur terrible passé. « Ma vie est totalement différente aujourd'hui, beaucoup mieux. Je suis pleine de gratitude envers les gens qui m'ont aidé à recoller les morceaux de ma vie brisée ! »



Nom | Mayerly Johana Santos Acevedo

Age | 25 ans

Lieu du projet | Quartier Bosa, Bogotá, Colombie



PRODUITS 2014 | MERCİ POUR VOS DONS

Le travail de Vivamos Mejor est soutenu par une grande communauté. En 2014 également, Vivamos Mejor a pu compter sur ce soutien. Un grand MUCHAS GRACIAS à chacun de nos 473 donateurs privés et institutionnels, qui ont permis de contribuer à l'amélioration des conditions de vie d'hommes et femmes en Amérique latine!

Institutions publiques (à partir de CHF 2'000):

Les Cantons d'Argovie, Bâle-Campagne, Berne, Glaris, Lucerne, Schaffhouse, Thurgovie et Uri; les communes de Berne, Bottmingen, Bremgarten près Berne, Lancy, Muri près Berne, Rapperswil-Jona, Riehen, Soleure, Steffisburg, Troinex, Wetzikon, Zumikon et Zurich

Entreprises et fondations d'entreprises (à partir de CHF 10'000) :

Berag Belagslieferwerk Rubigen AG, Ernst Göhner Stiftung, The JTI Foundation, Kästli Management AG, Merkur Kaffee AG, Fondation de bienfaisance de la banque Pictet & Cie, Ricola AG, Swiss Re Foundation, Volkart Stiftung

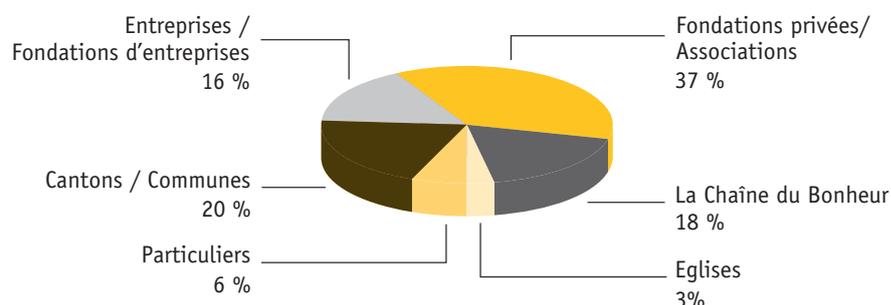
Fondations / associations (à partir de CHF 10'000) :

Fondation Aletheia, E.+ B. Cardinaux-Rieben Stiftung, Stiftung Maya Behn-Eschenburg, Fondation Covalence, Fondation Michèle Berset, Fondation pour une Solidarité Internationale, Werner und Helga Degen Stiftung, Domo Foundation, Gebauer Stiftung, Bärbel und Paul Geissbühler Stiftung, Glückskette, Stiftung Erika und Andres Gut, Stanley Thomas Johnson Stiftung, Dieter Kathmann Stiftung, Kohler-Friederich-Stiftung, Lotex Foundation, Medicor Foundation, Fondazione MONDO DEI BAMBINI, Stiftung Nord-Süd, Styner-Stiftung, Gemeinnützige Stiftung Symphasis, Stiftung Ulmus

Eglises (à partir de CHF 2'000) :

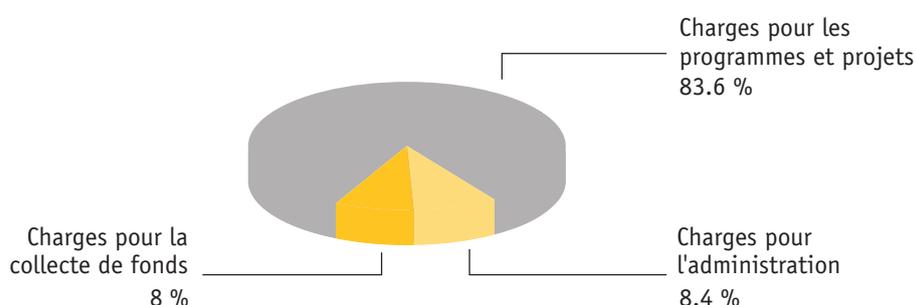
Verwaltung der röm.kath. Gesamtkirchgemeinde Bern und Umgebung, Evang.-ref. Kirche des Kt. St.Gallen, Evang.-ref. Kirche des Kt. Zug, Ref. Kirchengemeinde Muri-Gümligen, Evang.ref. Kirchengemeinde Rapperswil-Jona, Röm.-Kath. Kirchengemeinde Winterthur, Verband der stadtzürcherischen ev.-ref. Kirchengemeinden

Dons et contributions en CHF	2014	2013
Cantons / communes	522'986.00	422'198.50
Entreprises / fondations d'entreprises	332'749.30	342'458.60
Fondations privées / associations / autres institutions	898'984.50	767'129.90
La Chaîne du Bonheur	312'178.00	378'655.00
Eglises	54'158.90	56'969.00
Particuliers	155'042.31	132'969.25
Total	2'276'099.01	2'100'380.25



CHARGES 2014 |

MAINTIEN DU FAIBLE NIVEAU DE DÉPENSES EN SUISSE



Charges pour les programmes et projets	en CHF
Versements pour les programme & projets	1'592'125.45
Direction de projets : Salaires, prestations sociales, formation continue, autres frais de personnel	215'876.45
Frais de voyage à l'étranger	23'454.30
Total Programmes & projets	1'831'456.20
Charges pour l'administration	en CHF
Salaires, prestations sociales, formation continue, autres frais de personnel	144'085.55
Frais bancaires, ports, téléphone, fax, Internet	2'850.04
Loyer, entretien, électricité, matériel de bureau / EDP, autres frais de conseils	28'138.06
Frais de représentation	2'108.55
Frais de voyages	2'071.60
Amortissement mobilier / machines de bureau / EDP	6'153.90
Total Administration	185'407.70
Charges pour la collecte de fonds	en CHF
Salaires, prestations sociales, formation continue, autres frais de personnel	140'321.65
Frais bancaires, ports, téléphone, fax, Internet	5'532.43
Loyer, entretien, électricité, matériel de bureau / EDP, autres frais de conseils	11'055.69
Publicité, RP et information, collecte de fonds	15'407.85
Frais de voyages	2'071.60
Total Collecte de fonds	174'389.22

COMPTES ANNUELS 2014

BILAN
au 31.12.

ACTIFS en CHF		2014	2013
Actifs circulants			
Liquidités	1)	1'191'851.75	1'300'423.18
Créances	2)	204'455.00	120'721.00
Impôt anticipé à récupérer		267.57	788.10
Compte de régularisation des actifs	3)	4'910.00	5'555.10
Total Actifs circulants		1'401'484.32	1'427'487.38
Actifs immobilisés			
Copropriété au Guatemala		66'000.00	66'000.00
Mobilier et machines de bureau / EDP		4'507.00	2'809.30
<i>Total Immobilisations corporelles</i>	4)	<i>70'507.00</i>	<i>68'809.30</i>
Total Actifs immobilisés		70'507.00	68'809.30
Total ACTIFS		1'471'991.32	1'496'296.68
PASSIFS en CHF			
Capital étranger			
Engagements		12'616.95	11'372.15
Compte de régularisation des passifs		177'030.60	288'246.00
<i>Total Capital de tiers à cours terme</i>	5)	<i>189'647.55</i>	<i>299'618.15</i>
Total Capital étranger		189'647.55	299'618.15
Total Capital de fonds (fonds affectés)	6)	951'694.28	850'989.28
Capital d'organisation			
Capital de la Fondation		70'000.00	70'000.00
Acquisition de capital libre		255'921.25	289'644.05
Résultat annuel		4'728.24	-13'954.80
Total Capital d'organisation		330'649.49	345'689.25
Total PASSIFS		1'471'991.32	1'496'296.68

COMMENTAIRES SUR LES COMPTES ANNUELS 2014

La fondation a reçu des donations à la hauteur de CHF 2'276'099.01. Soit CHF 175'000.00 de plus que l'année précédente (2014 : CHF 2'100'380.25).

Notre capital affecté s'élevait à CHF 951'694.28 à la fin de l'année 2014, soit CHF 100'705.00 de plus qu'en 2013 (CHF 850'989.28). Le capital d'organisation s'est toutefois réduit de CHF 15'039.76 (couverture des coûts de projet, pour lesquels les dons n'ont pas été suffisants) et s'élève aujourd'hui à CHF 330'649.49. Pour la première

fois depuis 2011, les montants des capitaux affecté et d'organisation ont enregistré une hausse.

Les dépenses de direction, d'administration et de recherches des fonds s'élèvent à CHF 359'796.92 soit 16.4 % des dépenses totales. Les dépenses d'administration représentent 8.4 % de la somme totale, celles liées à la recherche de fonds à 8 %. Ainsi, les dépenses d'administration et de levées des fonds étaient au même niveau que l'année précédente (16.5 %).

**COMPTE
D'EXPLOITATION**

	2014	2013
Produits de dons / contributions		
Dons et contributions à un projet	1'671'027.25	1'510'901.90
Autres dons et contributions	605'071.76	589'478.35
Total Produits de dons / contributions 7)	2'276'099.01	2'100'380.25
Charges pour les programmes et projets		
Charges pour projets à l'étranger	1'592'125.45	1'621'361.20
Charges pour identification / -évaluation / -suivi de projets et formation	1'956.20	16'339.50
Direction /-accompagnement de projets : Frais de personnel	213'920.25	207'034.00
Direction / -accompagnement de projets : Frais de voyage et coordination	23'454.30	18'978.35
Total Charges pour les programmes et projets 8)	1'831'456.20	1'863'713.05
Direction, administration, collecte de fonds		
Salaires, prestations sociales / assurances, formation, autres frais de personnel	284'407.20	296'665.10
Loyer	23'788.05	24'008.45
Frais bancaires, ports, téléphone, fax, internet	8'382.47	8'215.95
Entretien, électricité, matériel de bureau / EDP, frais de conseils et autres frais administratif	15'405.70	13'552.55
Publicité, RP et information, collecte de fonds	17'516.40	21'680.70
Frais de voyages (sans direction de projets VM)	4'143.20	5'312.30
Amortissement mobilier / machines de bureau / EDP	6'153.90	806.90
Total Direction, administration, collecte de fonds	359'796.92	370'241.95
Total Charges de prestations	2'191'253.12	2'233'955.00
RÉSULTATS DES SUCCES FINANCIERS ET MODIFICATIONS DANS LES FONDS		
	84'845.89	-133'574.75
Finances et produits extraordinaires		
Rémunération du capital et taux d'intérêt débiteurs	812.85	2'297.35
Produits extraordinaires	6.50	15'000.00
Dissolution des provisions	0.00	6'479.30
Total Finances et produits extraordinaires	819.35	23'776.65
Finances et charges extraordinaires		
Dévaluation des devises	0.00	1'803.40
Total Finances et charges extraordinaires	0.00	1'803.40
Total Finance et produits / charges extraordinaires 10)	819.35	21'973.25
RÉSULTATS DES MODIFICATIONS DE FONDS		
	85'665.24	-111'601.50
Utilisation des fonds	1'846'337.20	1'935'868.80
Affectation des fonds	-1'927'274.20	-1'838'222.10
Modifications des fonds	-80'937.00	97'646.70
RÉSULTATS ANNUELS APRÈS LES MODIFICATIONS DES FONDS 11)		
	4'728.24	-13'954.80
Prélèvement sur le capital libre amassé	4'728.24	-13'954.80
RESULTAT ANNUEL	0.00	0.00

DÉCLARATION DES MODIFICATIONS DU CAPITAL 2013

Fonds	Solde d'ouverture	Attribution	Transferts de fonds internes	Affectation	Solde de clôture
Projets généraux	202'479.95	0.00	-200'676.55	1'803.40	0.00
Projets Guatemala	407'823.08	948'762.30	0.00	832'797.95	523'787.43
Projets Nicaragua	25'374.85	163'089.00	50'985.20	237'110.25	2'338.80
Projets Colombie	436'343.95	494'994.80	0.00	625'571.70	305'767.05
Projets Brésil	22'859.10	231'376.00	2'446.40	237'585.50	19'096.00
Beca los Pedros	3'446.40	0.00	-2'446.40	1'000.00	0.00
Fonds affectés	1'098'327.33	1'838'222.10	-149'691.35	1'935'868.80	850'989.28
Capital de fondation libéré	70'000.00	0.00	0.00	0.00	70'000.00
Capital libre généré	139'952.70	0.00	149'691.35	-13'954.80	275'689.25
Capital d'organisation	209'952.70	0.00	149'691.35	-13'954.80	345'689.25

DÉCLARATION DES MODIFICATIONS DU CAPITAL 2014

Fonds	Solde d'ouverture	Attribution	Transferts de fonds internes	Affectation	Solde de clôture
Projets généraux	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Projekte Guatemala	523'787.43	673'565.45	-72'656.95	715'380.60	409'315.33
Projets Nicaragua	2'338.80	345'816.65	150'230.45	346'369.95	152'015.95
Projets Colombie	305'767.05	595'967.00	35'700.95	563'623.15	373'811.85
Projets Brésil	19'096.00	165'263.15	19'768.00	197'576.00	6'551.15
Programme Education	0.00	146'661.95	-113'274.45	23'387.50	10'000.00
Programme Eau	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Beca los Pedros	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Fonds affectés	850'989.28	1'927'274.20	19'768.00	1'846'337.20	951'694.28
Capital de fondation libéré	70'000.00	0.00	0.00	0.00	70'000.00
Capital libre généré	275'689.25	4'728.24	-19'768.00	0.00	260'649.49
Capital d'organisation	345'689.25	4'728.24	-19'768.00	0.00	330'649.49

FLUX DE TRÉSORERIE 2014

	2014	2013
Flux de trésorerie d'exploitation	-181'656.83	-232'714.50
<i>Résultat annuel avant résultat du fonds</i>	+4'728.24	-13'954.80
Amortissements sur immobilisations corporelles	+6'153.90	-791.10
Constitution (+) et dissolution (-) de provisions	0.00	-9'851.90
Correction valeur prêts	0.00	0.00
Augmentation (-) resp. diminution (+) créances	-83'213.47	-61'567.05
Augmentation (-) resp. diminution (+) compte de régularisation de l'actif	+645.10	-5'555.10
Augmentation (+) resp. diminution (-) obligations financières à court terme	+1'244.80	+5'590.45
Augmentation (+) resp. diminution (-) compte de régularisation du passif	-111'215.40	-146'585.00
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement	-7'851.60	+14'616.00
Investissement (-) resp. désinvestissement (+) dans les prêts	0.00	+14'616.00
Investissement (-) dans les immobilisations (mobilier de bureau/informatique)	-7'851.60	0.00
Flux de trésorerie provenant des activités de financement	+80'937.00	-97'646.70
Dons et contributions affectés		
Attribution des dons	+1'927'274.20	+1'838'222.10
Utilisation des dons	-1'846'337.20	-1'935'868.80
Total flux de trésorerie	-108'571.43	-315'745.20
DISPONIBILITES EN DEBUT D'ANNEE	+1'300'423.18	+1'616'168.38
DISPONIBILITES EN FIN D'ANNEE	+1'191'851.75	+1'300'423.18
VARIATION NETTE DES DISPONIBILITES	-108'571.43	-315'745.20

ANNEXE AUX COMPTES ANNUELS 2014

PRINCIPES DE COMPTABILITÉ

Bases de la présentation des comptes

La présentation des comptes de la fondation Vivamos Mejor Suisse a été établie selon les directives Swiss GAAP RPC (RPC fondamentales et RPC 21) et est conforme à la loi suisse, aux statuts et aux directives de la fondation ZEWO. Les comptes annuels donnent une image fidèle de l'état des biens, des finances et du produit. Ils sont présentés en francs suisses.

Consolidation

La fondation Vivamos Mejor Suisse n'a ni filiales ni organisations partenaires, sur lesquelles elle exerce un contrôle ou pourrait en exercer un grâce à une gestion commune.

Principe de la continuité

La présentation des comptes annuels correspond à celle de l'année précédente.

PRINCIPES COMPTABLES ET D'ÉVALUATION

Créances

Les créances sont évaluées à leur valeurs nominales, en tenant compte d'un correctif de valeur approprié pour les avoirs menacés.

Immobilisations corporelles

Les immobilisations corporelles sont comptabilisées à la valeur d'acquisition, les terrains et immeubles à la valeur du marché estimée prudemment. Les amortissements s'échelonnent sur deux ans, 60 % la première années, 40 % la suivante.

Provisions et dépréciations

Des provisions et dépréciations sont faites selon le principe de précaution pour tous les risques identifiables.

Monnaies étrangères

Le calcul est effectué avec un taux de change de roulement. L'ensemble des actifs est converti au cours de la date du bilan.

COMMENTAIRES SUR LES COMPTES ANNUELS

Généralités

La comptabilité est structurée conformément aux recommandations Swiss GAAP RPC 21. Par

souci de clarté, les positions du bilan et du compte d'exploitation devant être soulignées ont été numérotées.

Commentaires sur le bilan

Actifs circulants

1) Liquidités

Elles se composent d'avoirs bancaires et postaux en CHF. La part en US\$ au cours de la date de clôture du 31.12.2013 s'élève à CHF 71.91.

2) Créances

Les créances, s'élevant à un total de CHF 204'455.00, se composent principalement de promesses de dons pour 2013, qui ne seront enregistrées qu'en 2014.

3) Compte de régularisation de l'actif

Des factures d'un montant de CHF 4'910.00 concernant l'année suivante, ont été comptabilisées dans les transitoires.

Immobilisations

4) Total immobilisations incorporelles

La copropriété au Guatemala est réglée contractuellement et figure au bilan pour une valeur marchande estimée avec précaution à CHF 66'000.00.

Fonds étrangers

5) Total fonds étrangers à court terme

Les dettes provenant des charges d'exploitation se sont élevées à CHF 12'616.95. Le compte de régularisation du passif comprend des entrées de dons pour l'exercice à venir. Les dons, principalement institutionnels, s'élèvent à CHF 189'647.55 au total.

6) Total capital de fonds

Les fonds ont été établis, utilisés et/ou dissouts conformément à leurs fins. Ils ont augmentés de CHF 100'705.00.

Commentaires sur le compte de résultat

7) Total des dons et contributions

Un relevé détaillé se trouve en page 22 du Rapport annuel. Les dons et contributions effectifs s'élèvent à CHF 2'276'099.01. Nous avons distingués les « dons effectifs pour les projets » des « dons et contributions supplémentaires ».

8) Total Charges pour les programmes & projets

Charges pour les programmes & projets

CHF 1'592'125.45 ont été consacrés aux projets à l'étranger. Cela correspond au niveau de l'année précédente (2013 : CHF 1'621'361.00).

Total Direction de projets Vivamos Mejor

Grâce à une clé de répartition fixée pour la répartition des frais de personnel de conduite du projet, ainsi que les frais de gestion, administratifs et de collecte de fonds, ces derniers (salaires et prestations sociales) s'élèvent à CHF 239'330.74. Dû à la réalisation de plusieurs visites de projet en même temps, des frais de voyage ont pu être économisés.

9) Total Direction, administration, collecte de fonds

Les frais de personnel dans les domaines gestion, administration et collecte de fonds s'élèvent à CHF 284'407.20, et sont ainsi légèrement inférieures à l'année précédente.

10) Total produits financiers et exceptionnels

Le compte en dollars a été porté au bilan en fonction du cours du jour. La valeur au bilan est pratiquement nulle, ce un bénéfice minimal dû au change a été réalisé. Les bénéfices extraordinaires et dépenses supplémentaires ne sont pas perceptibles.

11) Résultat annuel après modifications de fonds

Il en résulte un bénéfice de CHF 4'728.24, qui sera intégré au capital d'organisation. Celui-ci s'élève nouvellement à CHF 330'649.49. Les variations de fonds figurent dans la comptabilité sous « variations des fonds propres ».

COMMENTAIRES SUR LA DÉCLARATION DES MODIFICATIONS DU CAPITAL

La fondation Vivamos Mejor divise ses activités en fonction de projets et pays spécifiques. Elles sont décrites dans le rapport sur le rendement. La déclaration des modifications de capital fait état par pays, des contributions de tiers affectées reçues, n'ayant pas encore été utilisées pour leurs affectations.

L'année comptable a utilisé CHF 19'768.00 issus du capital d'organisation. Il s'agit d'un unique fonds de projets (Brésil), reporté au bilan avec un solde négatif.

COMMENTAIRES SUR LE COMPTE DE FLUX DE TRÉSORERIE

Sont dénommés liquidités dans le sens du compte de flux de trésorerie, tous les fonds des postes du bilan caisse, poste et banque. Le tableau de variation des flux de trésorerie constitue un complément des comptes annuels et représente les activités effectives d'exploitation, d'investissement et de financement. Le compte de flux de trésorerie révèle une diminution des liquidités d'un montant de CHF 108'571.43.

AUTRES INFORMATIONS

Somme assurée

Assurance feu des installations CHF 60'000.00.

Indemnisation des membres des organes exécutifs

Les membres du Conseil de fondation ne reçoivent aucune indemnisation. Ils travaillent de manière bénévole.

Evaluation des risques

Le Conseil de fondation a évalué périodiquement les risques et engagé les mesures nécessaires pour assurer que le risque de faux témoignage au niveau des comptes soit réduit à un minimum.

Rapport sur le rendement

Le Rapport annuel fait office de rapport sur le rendement.

RAPPORT DE L'ORGANE DE REVISION



Tel. +41 34 421 88 10
Fax +41 34 422 07 46
www.bdo.ch

BDO AG
Hodlerstrasse 5
3001 Bern

Bericht der Revisionsstelle zur eingeschränkten Revision an den Stiftungsrat der

Stiftung Vivamos Mejor, Bern

Als Revisionsstelle haben wir die Jahresrechnung (Bilanz, Betriebsrechnung, Geldflussrechnung, Rechnung über die Veränderung des Kapitals und Anhang) der Stiftung Vivamos Mejor für das am 31. Dezember 2014 abgeschlossene Geschäftsjahr geprüft. In Übereinstimmung mit Swiss GAAP FER 21 unterliegen die Angaben im Leistungsbericht keiner Prüfungspflicht der Revisionsstelle.

Für die Aufstellung der Jahresrechnung in Übereinstimmung mit Swiss GAAP FER 21, den gesetzlichen Vorschriften und der Stiftungsurkunde ist der Stiftungsrat verantwortlich, während unsere Aufgabe darin besteht, die Jahresrechnung zu prüfen. Wir bestätigen, dass wir die gesetzlichen Anforderungen hinsichtlich Zulassung und Unabhängigkeit erfüllen.

Unsere Revision erfolgte nach dem Schweizer Standard zur Eingeschränkten Revision. Danach ist diese Revision so zu planen und durchzuführen, dass wesentliche Fehlaussagen in der Jahresrechnung erkannt werden. Eine eingeschränkte Revision umfasst hauptsächlich Befragungen und analytische Prüfungshandlungen sowie den Umständen angemessene Detailprüfungen der bei der geprüften Einheit vorhandenen Unterlagen. Dagegen sind Prüfungen der betrieblichen Abläufe und des internen Kontrollsystems sowie Befragungen und weitere Prüfungshandlungen zur Aufdeckung deliktischer Handlungen oder anderer Gesetzesverstösse nicht Bestandteil dieser Revision.

Bei unserer Revision sind wir nicht auf Sachverhalte gestossen, aus denen wir schliessen müssten, dass die Jahresrechnung kein den tatsächlichen Verhältnissen entsprechendes Bild der Vermögens-, Finanz-, und Ertragslage in Übereinstimmung mit Swiss GAAP FER 21 vermittelt und nicht Gesetz und der Stiftungsurkunde sowie den Reglement entspricht.

Ferner bestätigen wir, dass die gemäss Ausführungsbestimmungen zu Art. 12 des Reglements über das ZEWO-Gütesiegel zu prüfenden Bestimmungen der Stiftung ZEWO eingehalten sind.

Bern, 19. Februar 2015

BDO AG

Thomas Stutz

Leitender Revisor
Zugelassener Revisionsexperte

Bernhard Remund

Zugelassener Revisionsexperte





vivamos mejor

Meilleures conditions de vie pour l'Amérique latine

FONDATION VIVAMOS MEJOR

Mail | info@vivamosmejor.ch

Internet | www.vivamosmejor.ch

Tél | +41 31 331 39 29

Facebook | [www.facebook.com/
stiftungvivamosmejor](https://www.facebook.com/stiftungvivamosmejor)